

## CHAPITRE 10

**C'est le commencement d'une nouvelle vie**, il le sait. Durant cette ultime nuit, la 365<sup>ème</sup>, la plus longue sans doute. Partagé entre joie, appréhension et peur ; il réfléchit. Il réfléchit au sens de sa vie, à son passé, à cette année passée derrière ces quatre murs de béton mais aussi à son futur, à sa mère, à ses amis, à Elina. Qui était-il ? Qui est-il ? Et qui sera-t-il ? Ces trois questions résonnent dans sa tête comme une énigme mais il connaît déjà la réponse... il sera ce qu'il voudra, la montagne, inébranlable, déterminé.

Plus rien ne sera comme avant, il le sait. Ces 12 mois passés loin du monde extérieur, des siens, de la vie tout simplement, auront forgé en lui un nouvel homme, un homme bon, sûr de lui et fier. Son passé, il ne veut pas l'oublier, il le ressasse durant ses dernières heures en tant que prisonnier. Ses erreurs, il ne les regrette pas, il pense que ce qu'il a fait est fait et qu'il doit apprendre de son passé, du bon comme du mauvais. Ne pas oublier, jamais, le souvenir des épreuves passées a construit et renforcera ce nouvel homme.

Il observe les étoiles depuis la fenêtre de sa petite cellule, comme lors de la semaine à la montagne et se voit dans l'igloo, entouré de ses amis, libre, apaisé. Il le sent, ça y est, il est libre. La liberté, c'est la plus belle chose qu'il ait jamais sentie. Il se sent léger comme la neige des sommets, doux comme le vent qui fait frémir les feuilles de la haute montagne. Il revit ce moment, sent tout ce qu'il a senti lors de l'ascension. Le ciel bleu azur au-dessus de la grande étendue de neige blanche, ce paysage magnifique se superpose aux murs de cette petite cellule qui paraît alors si grande, si belle. Cet instant parfait, comme tant d'autres, restera à jamais gravé dans sa mémoire.

Après avoir fait le point sur tout ce qu'il a fait, et ce qui lui reste à accomplir, toutes ces longues minutes à réfléchir à sa vie, l'appréhension et la peur ont disparu, il ne reste que la joie et le bonheur. C'est la fin de la trouille, c'est la naissance de la montagne.

Dans quelques heures, il sortira, retrouvera les siens : sa mère, Fred, tous ses amis...et pourquoi pas Elina ? Il espère, il espère qu'elle l'a attendu, qu'ils vont pouvoir rattraper le temps qu'ils ont perdu, que cette longue année de séparation va les aider à mieux se retrouver. En tout cas, lui est prêt, prêt à affronter le monde. Tout ce temps passé dans la solitude l'aura fait réfléchir, l'aura changé. Le jeune homme qui est rentré en prison dépité, perdu et abandonné par le reste du monde il y a un an va en ressortir plus fort, sûr de lui et déterminé, un réel homme.

Une chose est sûre, la prison c'est une autre vie, aucun homme ne peut en ressortir sans être changé. Toutes les choses qu'il y a vécues, toutes les personnes qu'il y aura rencontrées l'auront changé. JP, Frago, Ali, Glouglou, mais surtout Moha, la doctoresse, Joëlle, Antoine, Luciano, Socrate et Guido, toutes ces personnes, il ne les oubliera jamais. Dorénavant, elles font partie de lui.

Le jour se lève, enfin. Il n'a pas dormi mais ce n'est pas grave. Cette nuit aura été la plus longue de sa vie mais sans doute la plus belle aussi. Cet instant de liberté infinie alors qu'il savait très bien qu'il était prisonnier, personne ne lui enlèvera, personne ne l'imitera, il restera à jamais gravé dans sa mémoire et son cœur.

## CHAPITRE 11

**Les portes s'ouvrent**, enfin. Le beau soleil de printemps rayonne dans le ciel bleu, teinté de quelques nuages blancs ivoire. Quel bonheur ! Respirer l'air frais ! L'air libre ! Il demande le jour au gardien, sans voir son visage, ébloui par le soleil. Ce dernier, lui répond simplement : « Nous sommes lundi, bonne chance mon ami ». Le libéré n'en croit pas ses oreilles ! Cette voix ! Il la reconnaîtrait entre milles ! C'est Antoine ! Il crie son nom, pleurant de joie. Les deux hommes s'enlacent et se disent adieu.

C'est une page qui se tourne. Le « gamin », comme l'appelaient les autres à la montagne, il y a encore une semaine, dit au revoir à son ancienne vie. Il abandonne tous ses problèmes dans sa cellule pour repartir plus fort. Le « gamin » est simplement devenu un homme.

A dix mètres, juste devant lui, l'attendent sa mère et Fred, eux aussi en sanglots. Ils s'enlacent, tous trois emplis d'émotions et il y a encore un silence, comme en prison, seulement celui-ci est le plus beau du monde, un silence qui veut tout dire, un silence unique, qui emplit de joie les oreilles et les cœurs. Cependant, il manque quelqu'un. « Où est Elina ? » balbutie difficilement l'ex détenu. Sa mère désigne simplement la Ford Fiesta noire, garée juste derrière et à ce moment, Elina sort. Le jeune homme n'en croit pas ses yeux. Elle est magnifique. Il se jette à genoux par terre, pleurant toutes les larmes de son corps. Ce moment, il l'avait tant espéré, tant rêvé. Il n'y croyait plus. Mais c'est bien réel. Elina se dirige vers lui, serrant un enfant dans ses bras et lui dit seulement : « Elle a cinq mois, elle s'appelle Salomé. Je ne t'ai plus écrit par peur de te l'avouer, je voulais que tu la vois à ta sortie. Je t'ai attendu avec ta fille. ». Finalement, la perruche craintive est peut-être bien sortie de sa cage pour se transformer en tétras-lyre et enfin retrouver ses amours.